

Révision des *Cleroclytus* (Kraatz) (Coleoptera, Cerambycidae).

Par

B. E. Jakowleff.

En 1884 le Dr. G. Kraatz avait décrit un nouveau genre de Cerambycides, *Cleroclytus*, avec une nouvelle espèce, *Cl. semirufus*¹⁾, du Turkestan, sans indication plus précise de localité; l'année d'après j'ai fait connaître une autre espèce du même genre, *Cl. collaris* m.²⁾, de Kouldja; enfin, en 1895, Reitter publia une troisième espèce, *Cl. banghaasi*³⁾, mais en la rapportant au genre *Anaglyptus*, on ne sait pas trop pourquoi, attendu que les caractères différentiels de ces deux genres avaient déjà été spécifiés par Kraatz⁴⁾, et que, depuis, Ganglbauer⁵⁾ avait constaté l'identité du genre *Cleroclytus* Kraatz au genre *Euderces* Lec., propre aux deux Amériques.

On ne connaissait donc jusqu'à présent que trois espèces asiatiques de ce genre, mais il en existe en réalité bien davantage, ainsi qu'on va le voir par cette révision.

1) Deutsch. Entom. Ztschr. 1884, p. 225.

2) Horae Soc. Ent. Ross., XIX, 1885, p. 290.

3) Wien. Ent. Ztg. 1895, p. 159.

4) Deutsch. Entom. Ztschr. 1884, p. 226.

5) Horae Soc. Entom. Ross., XXIV, 1889—90, p. 72, note.

En premier lieu, quelques observations préliminaires sont indispensables sur la réunion, proposée par Ganglbauer, des genres *Cleroclytus* Kraatz et *Euderces* Lec.

Malgré l'insuffisance des éléments de comparaison dont je pouvais disposer, il me paraît vraisemblable que les espèces de l'Asie centrale ne peuvent réellement pas être séparées du genre *Euderces*, mais qu'elles doivent constituer en même temps, à cause de certaines particularités qui leur sont en propre, un sous genre spécial, sous le nom qui leur avait été imposé par Kraatz.

Les *Cleroclytus* diffèrent des *Euderces* typiques par la longueur relative des antennes, la forme et la position de l'écusson, la longueur des pattes et la coloration du corps, ainsi que par la sculpture du pronotum et des élytres. Chez les *Cleroclytus* ♂ les antennes sont beaucoup plus longues que le corps, chez les ♀ — aussi longues que le corps ou presque aussi longues; l'écusson est généralement horizontal, rarement un peu surélevé (*Cl. semenowi*), tandis que chez les *Euderces* il rappelle davantage l'écusson des *Anaglyptus*, étant placé plus ou moins verticalement; chez les *Cleroclytus* ♂, et parfois ♀, les fémurs postérieurs dépassent l'extrémité du corps, tout en s'épaississant graduellement vers l'extrémité, mais ne présentent jamais la dilatation clavi-forme qu'on voit chez les vrais *Euderces*, chez lesquels, en outre, les fémurs ne dépassent pas l'extrémité des élytres; enfin la coloration spéciale du corps, la sculpture de la surface et la disposition des bandes pileuses blanchâtres aux élytres caractérisent particulièrement les espèces d'Asie et les distinguent à première vue de leurs congénères d'Amérique.

Les *Cleroclytus* d'Asie Centrale offrant, tous, les plus grandes analogies dans le faciès, ainsi que dans la sculpture et la coloration du corps, un exposé préliminaire de ces caractères communs à toutes les espèces permettra de simplifier d'autant le tableau analytique ci-après, où ne seront mentionnées que les distinctions spécifiques.

Corps généralement de longueur médiocre (7 à 11 mm.), étroit, cylindrique, un peu plus large chez les ♀ que chez les ♂, entièrement revêtu, ainsi que les pattes, de rares soies blanchâtres dressées, très longues; élytres dilatés et plus convexes dans la région humérale et devant l'extrémité.

Tête moins large que le pronotum, finement longitudinalement sillonnée au milieu; région frontale plate, parfois légèrement concave; épistome très développé en largeur, mais court, et presque tronqué en avant; yeux très profondément échancrés, leur partie inférieure plus convexe et beaucoup plus volumineuse que la supérieure, les deux reliées postérieurement (derrière l'insertion des antennes) par un bourrelet plus ou moins mince, mais à facettes distinctes; des yeux complètement partagés en deux, comme on en voit chez certaines espèces américaines, ne paraissent pas se rencontrer chez les espèces d'Asie ⁶⁾; les protubérances supportant les antennes sont assez peu saillantes et se terminent généralement, en dedans, en pointe conique aiguë; exceptionnellement cette pointe peut manquer (*Cl. gracilis*).

Antennes grêles; le scape plus gros que les autres articles, graduellement épaissi vers l'extrémité et plus ou moins sinueux à la base, ou en général au côté interne. Chez les ♂ la longueur des antennes surpasse souvent considérablement celle du corps, les deux derniers articles sont surtout allongés et le dernier, le plus long, est légèrement arqué, acuminé vers l'extrémité et porte une faible trace de la fusion de deux articles; chez les ♀ les antennes sont généralement aussi longues que le corps, plus rarement moins longues, les deux derniers articles sont très raccourcis, de longueur presque égale et légèrement dilatés. En général, l'article terminal des antennes est considérablement plus

⁶⁾ Il est à remarquer que Kraatz avait commis une erreur grossière, dans sa description de *Cl. semirufus*, par rapport aux yeux, qu'il assure être «*fast rundlich, innen schwach ausgerandet*»; l'existence de toute la partie supérieure de l'oeil aurait donc échappé à l'attention du savant berlinois, cas passablement singulier, attendu que la coloration noire des yeux se détache en vigueur sur le fond général rouge de la tête.

allongé, chez les ♂, que le scape, tandis que chez les ♀ il en est beaucoup plus court; le 4-e article est toujours plus court que le 5-e, et cela dans les deux sexes, en exceptant le *Cl. strigicollis*, chez lequel ces deux articles sont de longueur presque égale.

Pronotum plus ou moins convexe, beaucoup plus long que large, graduellement élargi en arrière à diamètre maximum au dernier tiers, fortement rétréci en avant et surtout vers la base; le rétrécissement antérieur séparé du disque par un faible étranglement, parfois peu apparent; celui de la base circulaire, fortement accusé et bien plus étroit que le diamètre maximum du prothorax; les deux rétrécissements sont marginés, au bord externe, d'un bourrelet spécial, fin antérieurement et en côte en arrière; cette côte est particulièrement développée chez *Cl. strigicollis* et *Cl. manifestus*; chez *Cl. vestitus* on voit des reliefs transverses spéciaux aux côtés du rétrécissement antérieur. Tout le disque du pronotum est plus ou moins densément ponctué, et les intervalles des points forment distinctement des tubercules saillants; très rarement ces tubercules se confondent en courts bourrelets longitudinaux (*Cl. manifestus*); chez une seule espèce — *Cl. strigicollis* — tout le pronotum est couvert de petits sillons longitudinaux linéiformes alternant avec de petits bourrelets très fins; cette sculpture rapproche l'espèce en question de celles d'Amérique, qui l'ont en commun, autant qu'il m'est connu, ou chez lesquelles elle est tout au moins prédominante; le rétrécissement antérieur et surtout celui de la base présentent souvent des petites rides transverses; c'est notamment le cas chez *Cl. vestitus* et *Cl. gracilis*; chez une seule espèce, *Cl. semenowi*, le rétrécissement basilaire est presque lisse, faiblement luisant et couvert de points très clair-semés.

La coloration, tant de la tête que du pronotum, est généralement rouge fauve; chez *Cl. collaris* elle est entièrement noire; chez le *vestitus* il y a du noir aux bords latéraux et antérieur du pronotum; le dessous de la tête et le milieu du prosternum

sont généralement noirs; antennes unicolores, fauve-rougeâtre, un peu plus obscures à la base qu'à l'extrémité.

Elytres beaucoup plus larges que le pronotum; angle huméral arrondi, convexe, saillant latéralement et séparés par un sillon plus ou moins large des calus dorsaux qui sont plus convexes que les huméraux et s'étendent jusqu'à la suture; en longueur, ces calus dorsaux ne dépassent pas le quart des élytres. Tout le tiers basal de ces derniers est généralement rouge-fauve, densément couvert de forte ponctuation et de tubercules granuliformes, de sorte que, chez certaines espèces, la courbe humérale paraît légèrement crénelée. Les sillons longitudinaux qui séparent les bosses dorsales des calus huméraux sont garnis d'une épaisse couche de pubescence écailleuse blanche, qui forme une assez large bande continue, soit tout le long du tiers basal, soit graduellement arquée en dedans et formant alors un demi-cercle plus ou moins régulier avec la bande correspondante de l'autre élytre. Le tiers antérieur des élytres est limité postérieurement par une côte transversale saillante, diversement sinueuse chez les différentes espèces, lisse, luisante, dépourvue de ponctuation et colorée de blanc jaunâtre; cette côte est immédiatement suivie d'une très large fascie (tout le tiers médian des élytres) noir-velouté à sa base mais faiblement lustrée en arrière, densément couverte de gros points subarrondis dont les intervalles ne sont pas en tubercules et ne forment que des rides faiblement saillantes; cette fascie noire est séparée du tiers apical des élytres par une petite bande obliquement transversale faite d'une couche de pubescence écailleuse blanche, analogue à celle des bandes humérales; le tiers apical même est noir, couvert de faible ponctuation, superficielle et clair-semée. L'extrémité des élytres ne présente jamais les profondes découpures ni les dents aiguës, fréquentes chez les espèces d'Amérique; d'ordinaire elle est largement arrondie, avec, parfois, de faibles échancrures et l'angle sutural légèrement saillant en lobe plus ou moins arrondi; il y a parfois, à l'extrémité des élytres, une petite

tache claire ou une bandelette transverse faite de pubescence blanche.

Face inférieure du corps noir de poix, abdomen parfois revêtu de délicate pilosité blanc-argenté; bords latéraux du méso- et métasternum paraissant blancs par condensation de la pilosité claire; chez les espèces de Kouldja, *Cl. strigicollis* et *Cl. collaris*, le premier segment ventral présente en outre, latéralement, de grandes taches blanches, faites de pubescence condensée.

Pattes longues; fémurs fauve roussâtre, obscurcis vers l'extrémité, parfois entièrement noirs (*Cl. gracilis*), ou bien les antérieurs sont roussâtres (*Cl. semenowi*); chez *Cl. semirufus* les pattes sont entièrement noires, les tarses seuls exceptés; tibias postérieurs légèrement arqués; tarses plus clairs que les autres parties des pattes, les postérieurs à 1-er article beaucoup plus longs que les deux suivants réunis; onychium très allongé.

Les 8 espèces énumérées dans cette révision sont spéciales aux possessions russes en Asie Centrale et aux contrées, notamment montagneuses, limitrophes; il est à présumer que toutes les espèces du sous-genre habitent la montagne, mais on ne peut l'affirmer positivement que pour *Cl. semenowi*, capturé à une élévation de 2.500 à 2.640 m. et *Cl. collaris*, découvert, d'après une communication verbale de feu Al. Wilkins, dans les montagnes encerclant Kouldja; je suppose, mais sans en être certain, que *Cl. vestitus* aura été trouvé par feu F. Maurer dans la chaîne de l'Alaï, de nombreux insectes qu'il avait jadis chassés pour ma collection provenant de cette localité; enfin L. von Heyden⁷⁾ a signalé, également d'Alaï, le *Cl. semirufus* Kraatz, mais il est possible que ce renseignement repose sur quelque erreur de détermination.

En dehors de la région spécifiée ci-dessus, aucune espèce de *Cleroclytus* n'a été signalée d'autres contrées d'Asie, ni de l'Ancien Monde en général.

⁷⁾ Deutsch. Ent. Ztschr. 1887, p. 307.

TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES.

- 1 (14). Protubérances supportant les antennes terminées intérieurement en pointe plus ou moins aiguë.
- 2 (5). Côte transversale saillante des élytres oblique, faiblement sinueuse en S, son extrémité interne dirigée en avant, l'externe en arrière. Bande humérale blanche rectiligne, non arquée en dedans. Suture noire. Ecusson quadrangulaire. Pronotum à granulation très délicate.
- 3 (4). ♀. Pro- et métasternum revêtus de duvet continu blanc argenté et de poils qui déguisent la coloration du corps-même; ce dernier étroit, plus parallèle; extrémité des élytres prolongée, graduellement atténuée. Extrémité interne de la côte transversale lisse des élytres considérablement avancée et rapprochée de la suture. Antennes très grêles, à articles médians faiblement (3-e, 4-e) ou nullement (5-e, 6-e) épaissis à l'extrémité, et courtes, n'atteignant pas l'extrémité du corps; protubérances supportant les antennes terminés intérieurement en pointe plus émoussée, concolore. Long. 8,5 mm. — Boukhara: Kulab (E. Willberg! Coll. Sémenow. — 1 ex. ♀ ⁸⁾).

Cl. banghaasi Reitt. 1895.

- 4 (3). ♀. Prosternum revêtu de duvet blanchâtre extrêmement délicat, ne déguisant pas la coloration du corps-même. Métasternum densément revêtu de poils blancs seulement en bande étroite le long des bords latéraux et postérieur. Corps plus élargi, extrémité des élytres obtusément arrondie. Extrémité interne de la côte transversale lisse des élytres moins avancée et plus distante de la suture. Antennes ♂ plus longues que le corps, ♀ en

⁸⁾ Type de Reitter, *testibus* Staudinger & Bang-Haas.

atteignant l'extrémité, les articles médians manifestement épaissis à l'extrémité. Protubérances supportant les antennes terminés intérieurement en pointe plus aiguë, noire. Long. ♂ 8,5, ♀ 10—11 mm. — Boukhara: Vahia, 2.500 à 2.640, mètres d'alt. (B. Grombsewsky! 30. VI et 1. VII. 1889. Coll. Sémenow. — 1 ♂, 2 ♀).

Cl. semenowi, n. sp.

- 5 (2). Côte saillante des élytres disposée plus transversalement, sinueuse en faucille à extrémités dirigées en arrière. Ecusson semicirculaire.
- 6 (9). Pronotum couvert entièrement ou en partie, de petits bourrelets longitudinaux linéiformes très délicats alternant avec de fins sillons. Une bandelette transversale, faite de poils blanchâtres, derrière l'étranglement basal. Moitié basilaire des bords latéraux des élytres rouge, ainsi que la suture. Bande humérale blanche large, arquée en dedans et atteignant la suture, formant, avec la bande correspondante de l'autre élytre, un demi-cercle, plus régulier chez *Cl. manifestus*.
- 7 (8). ♀. De petite taille (long. 7,5 mm.). Pronotum coloré de nuance plus rouge, faiblement convexe, les bourrelets et sillons longitudinaux longs, presque entiers. Elytres un peu tronqués à l'extrémité. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'extrémité du corps. — Kouldja (coll. du Musée Zool. de l'Acad. Imp. des Sc. de St.-Pétersb., № 105.075).

Cl. strigicollis, n. sp.

- 8 (7). ♀. Taille supérieure (long. 11 mm.). Pronotum coloré de fauve rougeâtre obscur, très convexe au milieu, couvert de bourrelets longitudinaux courts et délicats, mélangés de points et de tubercules granuliformes. Elytres faiblement échancrés à l'extrémité, devant l'obtusité dent suturale. Fémurs dépassant quelque peu l'extrémité du

corps. — Turkestan (coll. du Musée Zool. de l'Acad. Imp. des Sc. de St.-Pétersb. № 107.611).

Cl. manifestus, n. sp.

- 9 (6). Pronotum à granulation et ponctuation très délicates, sans trace de bourrelets longitudinaux.
- 10 (11). Tête et pronotum entièrement noirs. Prothorax étroit, à bords latéraux droits et presque parallèles, à peine convergents en avant, annelé de blanc en avant; bords latéraux et dessous revêtus de duvet blanc délicat. Extrémité des élytres légèrement échancrée devant l'obtusité saillie suturale dentiforme. Suture rouge. Bande humérale blanche rectiligne, un peu oblique. Long. 9 mm. — Kouldja (A. Wilkins! Coll. B. Jakowleff. — 1 ex. ♂).

Cl. collaris B. Jak. 1885.

- 11 (10). Tête et pronotum à surface et côtés rouge roussâtre; ce dernier plus arrondi après le milieu et visiblement rétréci en avant. Suture noire.
- 12 (13). ♂. Prothorax à surface et côtés très densément revêtus de duvet blanc continu, fait de poils écailleux et déguisant complètement la coloration du corps-même. Extrémité des élytres largement échancrée, avec un petit denticule sutural. Bande humérale blanche arquée en dedans, atteignant la suture et formant avec la bande correspondante de l'autre élytre un demi-cercle régulier. Tête, antennes, yeux et pronotum fauve roussâtre. Fémurs postérieurs dépassant considérablement l'extrémité des élytres. Antennes bien plus longues que le corps, unicolores. Long. 7,5 mm. — Ferghana (F. Maurer! Coll. B. Jakowleff. — 1 ex. ♂).

Cl. vestitus, n. sp.

- 13 (12). ♀. Prothorax revêtu seulement en dessous de poils blanchâtres très délicats ne déguisant pas la coloration du corps. Elytres faiblement échancrés à l'extrémité, à lobe sutural large et arrondi. Bande humérale blanche

dirigée un peu obliquement en arrière et graduellement élargie vers l'extrémité qui est très distante de la suture. Pronotum d'un rouge plus vif; yeux noirs ainsi que le 1-er article des antennes moins sa base. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'extrémité des élytres. Antennes bien moins longues que le corps, n'atteignant que la bandelette transversale noire postérieure. Long. 10,5 mm. — Ferghana: Arslanbob (D. Litwinow! 28. V. 1899. Coll. Sémenow. — 1 ex. ♀).

Cl. semirufus Kraatz 1884.

14 (1). Protubérances supportant les antennes à sommet émoussé, sans pointe.

Côte transversale saillante des élytres courte, un peu en forme de faucille à extrémités dirigées en avant. Extrémité des élytres faiblement tronquée; leur tiers antérieur faiblement nuancé de rouge seulement dans la région scutellaire. Ecusson presque quadrangulaire. Pronotum faiblement convexe. Long. 8 mm. — Zeravschan (J. Haberhauer! Coll. Sievers > Musée Zoologique de l'Académie Impériale des Sciences. — 1 ex. ♀).

Cl. gracilis, n. sp.

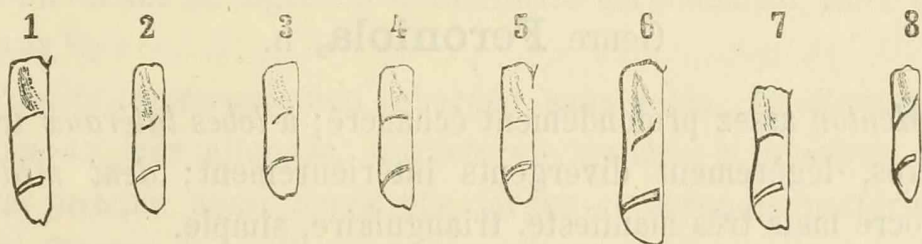


Fig. 1 — *Cleroclytus manifestus*; 2 — *Cl. gracilis*; 3 — *Cl. vestitus*; 4 — *Cl. collaris*; 5 — *Cl. strigicollis*; 6 — *Cl. semenowi*; 7 — *Cl. semirufus*; 8 — *Cl. banghaasi*.

